

LE SALUT EST UN CHEMINEMENT

Le titre de ce chapitre peut prêter à controverse, c'est pourquoi il me semble utile de vous expliquer ce que j'entends par là.

La Bible déclare : « *Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu seras sauvé* » (Romains 10:9). Cette vérité est très claire dans la Parole de Dieu, et pourtant beaucoup de chrétiens doutent de leur salut parce qu'ils ne sont pas totalement libres.

Qu'est-ce qui me permet d'affirmer cela ? Mon expérience personnelle, tout fils de pasteur que je suis ! Ma vie avait pris une tournure infernale. J'accumulais les péchés durant la semaine et m'avançais pratiquement chaque dimanche pour être « re-sauvé ». Peut-être vous retrouvez-vous dans cette pratique ! Mais la vérité était que je n'avais pas besoin d'être « re-sauvé » : il me fallait simplement gérer les forteresses dans ma vie et marcher dans la liberté que Jésus m'avait d'ores et déjà acquise sur la croix. J'étais sauvé tout en restant esclave du dieu de ce monde. Et comme j'ai pu le constater au cours de mes vingt années de ministère, beaucoup de personnes sont dans cette même situation – sauvées mais toujours esclaves. Il est temps de briser les chaînes.

Salut et libération

Tout d'abord, il est important d'établir une distinction entre le salut et la libération. On peut être sauvé de ses péchés, sans être totalement libre. Le but n'est pas seulement d'être sauvé, mais d'être sauvé et libre. Vous souvenez-vous de la nuit de la Pâque, où les Israélites devaient appliquer du sang sur le linteau et les montants de leur porte pour que l'ange de la mort n'entre pas dans leur maison ?

« Vous prendrez ensuite un bouquet d'hysope, vous le trempez dans le sang qui sera dans le bassin, et vous toucherez le linteau et les deux poteaux de la porte avec le sang qui sera dans le bassin. Nul de vous ne sortira de sa maison jusqu'au matin. Quand l'Éternel traversera l'Égypte pour frapper et qu'il

verra le sang sur le linteau et sur les deux poteaux, l'Éternel passera par-dessus la porte et ne laissera pas le destructeur entrer dans vos maisons pour vous frapper. » Exode 12:22-23

Les Israélites échappèrent à la mort grâce au sang badigeonné sur les montants de leur porte, mais ils étaient toujours esclaves de Pharaon. De la même manière, certaines personnes ont appliqué le sang de Jésus sur leur cœur, mais elles restent esclaves dans certains domaines. Le but de Dieu n'était pas seulement que les Israélites échappent à la mort : il voulait aussi qu'ils soient délivrés de la main de Pharaon, qu'ils entrent dans la Terre Promise et demeurent dans ce lieu d'abondance et de plénitude.

C'est également ce que Dieu désire pour vous. Si vous tolérez une forme quelconque de servitude dans votre vie – ce qui est le cas pour beaucoup d'entre nous – vous êtes en dehors de la volonté de Dieu. Il est écrit dans 2 Corinthiens 3:17 : *« Or, le Seigneur, c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. »* Si vous êtes chrétien, l'Esprit demeure en vous, et avec lui la liberté. Il n'y a pas de place pour une quelconque forteresse. Dieu veut que vous soyez libre.

Le problème, c'est que beaucoup de chrétiens croient que si l'on est sauvé, on est automatiquement libre. C'est totalement faux ! Le salut et la liberté sont deux choses différentes.

Vous faut-il des preuves ? Vous les trouverez dans la Parole de Dieu. Paul écrit aux Éphésiens : *« Dans le Christ, par son sang, nous sommes libérés du mal, et nos péchés sont pardonnés, tellement la bonté de Dieu est grande ! »* (Éphésiens 1:7, PAROLE DE VIE). Nous sommes libérés du mal et nos péchés sont pardonnés ; il s'agit bien de deux conséquences distinctes du sacrifice de Christ.

Nous lisons dans Colossiens 1:13-14 (FRANÇAIS COURANT) : *« Il nous a en effet arrachés à la puissance de la nuit et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé. C'est par lui qu'il nous a délivrés du mal et que nos péchés sont pardonnés. »* Ce passage montre clairement que nous pouvons avoir reçu le pardon de nos péchés sans toutefois être libres.

1 Timothée 2:6 (PAROLE VIVANTE) : *« Jésus-Christ... qui s'est donné lui-même comme rançon pour la libération de tous. »* Savez-vous ce que veut dire « tous » ? Vous pouvez avoir entendu ce verset un million de fois, mais tant que vous ne comprendrez pas que vous êtes inclus dans ce « tous », vous ne serez pas libre.

Jean 8:32 : *« Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres. »* Ce n'est pas la vérité en elle-même qui vous rend libre, c'est la vérité que vous connaissez qui est source de libération.

Esprit, âme et corps

Faisons un pas de plus. Le livre de la Genèse nous apprend que nous avons été créés à l'image de Dieu. Les humains sont donc des êtres spirituels, de la même manière que Dieu est un être spirituel. Jean 4:24 nous dit : « *Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité.* » Dieu est un en trois personnes. Il est Père, Fils et Saint-Esprit. Nous sommes esprit, âme et corps. Nous lisons dans 1 Thessaloniciens 5:23 : « *Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers ; que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé sans reproche lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ !* »

Les êtres humains, créés à l'image de Dieu, sont constitués de trois parties et Dieu veut que chacune d'elles s'épanouisse. Vous êtes un esprit. Vous possédez une âme, qui comprend votre intellect, votre volonté et vos émotions. Et vous vivez dans un corps.

Beaucoup de chrétiens ne sont pas très au clair sur ce sujet et confondent l'esprit et l'âme. Or, ce sont deux entités différentes. J'ai même entendu dans la bouche de certains prédicateurs : « J'ai fait une réunion d'évangélisation l'autre soir et dix âmes ont été sauvées. » Ce n'est pas vrai. Dix esprits sont peut-être flambant neufs, mais dix âmes n'ont en aucun cas été sauvées.

Peut-être pensez-vous : « Ce n'est qu'une question de sémantique... Pourquoi en faire toute une histoire ? »

C'est bien plus que cela et c'est très important. Voilà pourquoi : votre esprit est sauvé instantanément, mais votre âme – votre intellect, votre volonté et vos émotions – doit être renouvelée quotidiennement au contact de la Parole de Dieu pour que vous puissiez triompher des forteresses et demeurer libre.

Il est écrit dans Hébreux 4:12 : « *Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus acérée qu'aucune épée à double tranchant ; elle pénètre jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles ; elle est juge des sentiments et des pensées du cœur.* » Il n'est donc pas étonnant que l'on confonde l'esprit et l'âme, puisque les deux sont étroitement liés. Seule la Parole de Dieu peut les séparer. Jacques 1:21 fait lui aussi la distinction : « *C'est pourquoi, rejetant toute souillure et tout excès de méchanceté, recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous et qui peut sauver vos âmes.* » Si vous lisez le début du chapitre, vous verrez que Jacques s'adresse à des personnes qui sont déjà nées de nouveau. En d'autres termes, leurs esprits ont déjà été sauvés. Mais l'apôtre leur dit : « Si vous voulez que vos âmes – l'intellect, la volonté et les émotions – soient sauvées, vous devez accueillir la Parole en vous. »

Si le salut de notre esprit est instantané, celui de notre âme est un processus. Or, les forteresses sont implantées dans notre âme et

non dans notre esprit. C'est la raison pour laquelle vous pouvez être sauvé et aller au ciel, tout en restant esclave de forteresses sur la terre.

Il est dit dans Romains 12:1-2 :

« Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, agréable et parfait. »

Comprenez-vous à présent que le renouvellement de notre intellect et celui de notre âme sont le fruit d'un processus ?

Inversement, il apparaît clairement d'après 2 Corinthiens 5:17 que, lorsque votre esprit est né de nouveau, vous êtes une nouvelle créature. Un point c'est tout ! Votre être intérieur est immédiatement renouvelé : *« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici : toutes choses sont devenues nouvelles. »*

Quant à votre corps, vous devez vous nourrir sainement et pratiquer un exercice physique régulier pour voir des résultats, mais il ne sera complètement transformé qu'au retour de Jésus. Cette métamorphose, nous dit la Bible, aura lieu *« en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. Car elle sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés »* (1 Corinthiens 15:52). À cet instant, nos corps seront transformés, *alléluia !* Comprenez-vous les implications de cette parole ? Elle signifie que nos corps mortels deviendront immortels et que nous ne mourrons jamais. Le verset 54 poursuit : *« Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite : 'La mort a été engloutie dans la victoire'. »*

La transformation de votre esprit au moment où vous acceptez Jésus comme Seigneur et celle de votre corps à la résurrection relèvent entièrement de l'œuvre de Dieu. Mais le salut de votre âme est un processus, qui implique que vous coopériez avec Dieu pour le mener à bien.

Que le voyage commence...

Comme l'indique le titre de ce chapitre, le salut est un cheminement, une progression. Contrairement à ce que pensent la plupart

des gens, le véritable salut n'est pas un événement ponctuel, où vous vous avancez lors d'une réunion, acceptez Jésus comme votre Sauveur et Seigneur, vous relevez et reprenez le cours de votre existence. Certes, au moment où vous dites oui à Dieu, vous êtes transféré d'un royaume à un autre. Mais lorsque vous retournez à votre place, vous retrouvez les mêmes forteresses qui vous tenaient prisonnier quelques instants plus tôt.

Dieu désire que vous soyez pleinement délivré de tout ce qui entrave votre marche avec lui, de toutes vos forteresses. L'analogie suivante vous aidera à comprendre : imaginez que vous commandez un livre sur Internet, vous effectuez la transaction, vous payez le prix demandé, mais le livre n'est pas encore en votre possession. Il ne le sera que lorsqu'il aura été livré à votre domicile.

De la même manière, au moment de votre salut, une transaction a eu lieu. Jésus a payé le prix de votre péché, mais vous n'avez pas encore pris possession de toutes les bénédictions liées à son sacrifice. Le but de Dieu n'est pas simplement de vous éviter l'enfer, mais aussi de vous faire jouir de la vie abondante déjà sur cette terre.

Les enfants d'Israël ne sont pas entrés en Terre Promise dès leur sortie d'Égypte. Il en va de même pour nous. Ce n'est pas automatique. Pourquoi, à votre avis, Dieu ne les a-t-il pas conduits immédiatement en Canaan ? Parce qu'un cheminement était nécessaire. Dieu avait fait sortir les Israélites d'Égypte, mais « l'Égypte » n'était pas encore sortie d'eux. Ils devaient d'abord affronter leurs forteresses intérieures, et le désert est un lieu privilégié pour cela. Les forteresses de la colère, de la peur, du sentiment d'infériorité, de la dépression et de la jalousie se dressaient toujours en eux, même s'ils n'étaient plus esclaves du Pharaon. Leur plus gros problème n'était pas le Pharaon, mais leurs forteresses intérieures. Parce que la première génération sortie d'Égypte ne fut jamais délivrée de ses forteresses, elle ne put jamais entrer dans le Pays promis. Ce n'est pas le Pharaon qui les en empêcha, il avait déjà été vaincu ; par la puissance de Dieu, ses armées avaient été englouties dans la mer Rouge.

De la même manière, ce n'est pas Satan qui vous empêche de prendre possession du Pays promis. Lui aussi a déjà été vaincu par la puissance de Dieu. Dans ce cas, où est le problème ? Vous connaissez la réponse : ce sont vos forteresses intérieures.

Jouez en attaque et non en défense

Nous vivons dans un royaume qui est assailli avec violence, et pourtant trop de chrétiens se contentent d'une position défensive. Or, cette stratégie est inefficace dans ce cas. Il est écrit dans Matthieu 11:12 : « *Depuis les jours de Jean-Baptiste jusqu'à présent, le*

royaume des cieux est soumis à la violence, et ce sont les violents qui le ravissent. » Autrement dit, vous devez attaquer ce qui vous attaque. Par la puissance de Dieu et au nom de Jésus-Christ, vous devez prendre d'assaut ces forteresses qui vous retiennent prisonnier. C'est ce qui a fait dire à l'apôtre Paul : *« Je poursuis ma course afin de le saisir, puisque moi aussi, j'ai été saisi par le Christ-Jésus. »* En d'autres termes : *« Je ne me contente pas de rester sur la défensive dans ce royaume. Je veux m'emparer de tout ce que Dieu a en réserve pour moi. »* Nous devons faire nôtre cette attitude, parce que nous n'aurons jamais la victoire spirituelle si nous restons passifs. La Bible ne contient aucun exemple d'homme ou de femme qui vivaient dans la victoire tout en restant passifs.

Je le répète, vous devez attaquer ce qui vous attaque. Romains 12:21 le formule ainsi : *« Ne sois pas vaincu par le mal, mais vainqueur du mal par le bien. »* Si vous lisez ce passage dans sa version grecque, vous verrez que Paul dit en réalité : *« Si vous ne voulez pas être vaincu par le mal, vous devez continuellement vaincre le mal par le bien. »* Il n'existe pas de banc de touche où se reposer dans le royaume de Dieu parce que, dès l'instant où vous êtes passif, Satan resserre l'emprise sur vos forteresses. Ce n'est pas le moment de vous installer sur la touche, mais c'est au contraire le moment de revêtir toute l'armure de Dieu et de passer à l'attaque. Pourquoi ? Parce que Satan est continuellement en position d'attaque. La Bible dit qu'il *« cherche quelqu'un à dévorer »* (1 Pierre 5:8, PAROLE DE VIE). Il ne fait jamais de pause, ne se relâche jamais ; il est engagé dans cette guerre pour l'éternité. C'est pourquoi nous devons être armés et prêts au combat.

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi le texte qui parle de l'armure de Dieu ne mentionne aucune protection pour nos arrières ? Voyons ce passage :

« Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur et par sa force souveraine. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les manœuvres du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les principautés, contre les pouvoirs, contre les dominateurs des ténèbres d'ici-bas, contre les esprits du mal dans les lieux célestes. C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour et tenir ferme après avoir tout surmonté.

Tenez donc ferme : ayez à vos reins la vérité pour ceinture ; revêtez la cuirasse de la justice ; mettez pour chaussures à vos pieds les bonnes dispositions que donne l'Évangile de paix ; prenez, en toutes circonstances, le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du Malin ; prenez aussi le casque du salut et l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu. Priez en tout temps par l'Esprit, avec toutes

sortes de prières et de supplications. Veillez-y avec une entière persévérance. Priez pour tous les saints. » Éphésiens 6:10-18

Toutes ces armes concernent le devant du corps. Savez-vous pourquoi? Parce que le repli n'existe pas dans ce royaume. Nous ne reculons pas devant le combat; au contraire, nous nous y lançons tête baissée. Nous devons être comme David et courir à la rencontre de nos géants au lieu de leur tourner le dos. Certes, il est plus facile de nous dérober. Certes, il est plus facile de rester esclaves de nos forteresses et de nos dépendances. Je suis bien placé pour le savoir parce que j'ai eu vraiment beaucoup de mal à regarder mes addictions en face et à m'en débarrasser, mais la liberté qui est désormais la mienne vaut bien tous les combats.

Vous ne pouvez pas attendre que quelqu'un d'autre fasse le travail pour vous. Jésus a déjà payé le prix de votre liberté, il a déjà fait tout ce qui était nécessaire. Le moment est venu d'agir, de passer à l'attaque pour vous emparer de votre liberté. La Bible dit: *« Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous »* (Jacques 4:8). Approchez-vous de Dieu, au lieu d'attendre passivement qu'il vienne vers vous! Vous ne vous débarrasserez pas de votre forteresse tant que vous ne l'attaquerez pas de front.

Prenez exemple sur la femme atteinte d'une perte de sang. C'est un de mes personnages bibliques préférés. Lisez le récit de Marc:

« Or, il y avait une femme atteinte d'une perte de sang depuis douze ans. Elle avait beaucoup souffert entre les mains de plusieurs médecins; elle avait dépensé tout ce qu'elle possédait sans en tirer aucun avantage; au contraire son état avait plutôt empiré. Ayant entendu parler de Jésus, elle vint dans la foule par-derrière et toucha son vêtement. Car elle disait: Si je puis seulement toucher ses vêtements, je serai guérie. Au même instant, la perte de sang s'arrêta, et elle sentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal. Jésus ressentit aussitôt en lui-même qu'une force était sortie de lui. Il se retourna au milieu de la foule et dit: Qui a touché mes vêtements? Ses disciples lui dirent: Tu vois la foule qui te presse, et tu dis: Qui m'a touché? Et il regardait autour de lui pour voir celle qui avait fait cela. La femme effrayée et tremblante, sachant ce qui s'était passé en elle, vint se jeter à ses pieds et lui dit toute la vérité. Mais Jésus lui dit: Ma fille, ta foi t'a sauvée; va en paix et sois guérie de ton mal. »
Marc 5:25-34

J'aime beaucoup cette histoire parce que, si quelqu'un avait une raison de se plaindre et de baisser les bras, c'était bien cette femme.

Cela faisait douze longues années qu'elle luttait contre la maladie. Vers la fin de sa vie, mon père souffrait d'importantes hémorragies qui le laissaient exsangue et affaibli, à tel point qu'il avait même du mal à se redresser dans son lit. Et dire que cette femme était dans cet état depuis douze ans ! Elle avait consulté tous les médecins sans qu'aucun ne puisse la soulager. Aussi, quand elle entendit parler de Jésus, elle décida de tout faire pour être guérie, quel que fût le prix à payer.

Elle ne se contenta pas d'espérer passivement que Jésus la remarque et vienne vers elle. Non, elle prit les devants et décida de s'approcher du Maître, certaine que, si elle pouvait seulement toucher son vêtement, elle serait guérie. Elle était déterminée, confiante et courageuse.

Cette femme aurait pu rester chez elle et se laisser mourir à petit feu, mais la Bible nous dit qu'elle sortit et se glissa dans la foule. Ils étaient probablement des milliers à se presser derrière Jésus, parce que tout le monde avait entendu parler de ses miracles. Vous rendez-vous compte de l'effort qu'elle dut fournir ? Non seulement elle se leva de son lit et sortit de sa maison, mais elle se faufila dans la foule et avança ainsi jusqu'à ce qu'elle puisse toucher le bord du vêtement de Jésus. Ce détail me fait penser qu'elle avança probablement à quatre pattes. Mais à l'instant même où elle toucha Jésus, elle fut guérie.

Pensez-vous que l'énergie dépensée en valait la peine ? Pensez-vous qu'elle aurait recommencé s'il avait fallu ? Sans aucun doute ! C'est cela, la foi en Dieu, celle qui vous libère de toutes les forteresses qui se dressent dans votre vie.

Il est dit en Hébreux 6:1-2 : *« C'est pourquoi, laissant l'enseignement élémentaire de la parole du Christ, tendons vers la perfection, sans poser de nouveau le fondement : repentance des œuvres mortes, foi en Dieu. »* Ce verset ne dit pas qu'un des fondements du christianisme consiste à croire en Dieu, mais à avoir foi en lui. Il y a un abîme entre les deux. Tout le monde croit plus ou moins en Dieu, mais très peu de personnes ont foi en lui. Même le diable et ses démons croient en Dieu, selon Jacques 2:19 : *« Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien ; les démons le croient aussi et ils tremblent. »* Si vous vous contentez de croire en Dieu, vous êtes au même stade que le diable.

Celui qui croit en Dieu attendra passivement et vainement qu'il intervienne en sa faveur. Il dira : *« J'espère que Jésus fera quelque chose pour moi. »*

Mais cette femme avait foi en Dieu et elle se fraya un chemin dans la foule pour toucher Jésus. Voyez-vous la différence ? Le simple fait de croire ne nous met pas au bénéfice de la puissance et des promesses de Dieu. C'est la *foi en lui* qui fait couler sa puissance dans notre vie et renverse nos forteresses.

Il est écrit dans Hébreux 11:6 : *« Or, sans la foi, il est impossible de lui plaire ; celui qui s'approche de Dieu doit croire qu'il existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent. »* Notez bien qu'il est question ici de nous approcher de Dieu, et non d'attendre qu'il vienne à nous. Dieu récompense ceux qui le cherchent avec zèle et détermination. Si vous croyez en Dieu, vous vous perdrez dans la foule, mais si vous avez foi en lui, vous insisterez jusqu'à ce que vous puissiez le toucher.

Ayez foi en Dieu et emparez-vous de votre liberté. Les pages qui suivent vous montreront les étapes à suivre et les versets sur lesquels vous appuyer pour faire tomber les forteresses qui vous retiennent prisonnier.

N'attendez plus passivement que Dieu vienne vers vous et vous libère. Allez vers lui et dites-lui :

« Au nom de Jésus, je te rappelle, Seigneur, que je suis un croyant né de nouveau, rempli de l'Esprit. Tu as acheté ma liberté au Calvaire. Je proclame aujourd'hui cette liberté sur ma vie. Je te remercie, Seigneur, de me délivrer de ces forteresses qui m'enchaînent depuis trop longtemps. Ma liberté est désormais totale ! »